

L'ESPOIR CHEZ PLATON

Chez Platon, l'espoir (*elpis* en grec ancien) n'est pas abordé de manière frontale comme dans certaines philosophies postérieures, mais il apparaît dans plusieurs de ses dialogues de manière implicite ou en lien avec d'autres concepts philosophiques fondamentaux comme la justice, l'âme, la mort, ou le bien.

L'espoir comme illusion ou ignorance (dans le mythe de Pandore et chez Socrate)

Platon évoque indirectement l'espoir dans le cadre des illusions humaines. Dans la tradition grecque, le mythe de Pandore (rapporté par Hésiode, mais connu de Platon) place l'espoir au fond de la jarre après que tous les maux se soient échappés dans le monde. L'interprétation est ambivalente :

- soit **l'espoir est un mal de plus** (une illusion trompeuse),
- soit **c'est ce qui console l'humanité** face à ses souffrances.

Platon semble plutôt pencher vers la méfiance vis-à-vis des illusions, y compris de l'espoir vain. Dans "Le Gorgias", Socrate critique ceux qui vivent dans l'injustice tout en espérant que la mort les épargnera. L'espoir, ici, peut être un leurre.

L'espoir comme moteur moral de l'âme

Dans "**Le Phédon**", Socrate parle avec espoir de la vie après la mort. Il ne sait pas avec certitude ce qu'il y a après, mais il affirme avec confiance qu'une vie juste prépare l'âme à un meilleur sort. Il dit par exemple :

« Il y a de bonnes raisons d'espérer qu'après cette vie, tout ne s'arrête pas. »

Ce fond d'espoir rationnel, nourri par la philosophie, contraste avec l'espoir naïf ou irrationnel. L'âme du philosophe espère en la vérité, en la réminiscence, en la contemplation du Bien.

L'espoir et la dialectique du Bien

Dans "La République", les citoyens justes espèrent atteindre une harmonie personnelle et collective. L'espoir n'est pas présenté comme une émotion individuelle, mais comme un effet de la connaissance du Bien : l'homme éclairé peut espérer avec raison un monde plus juste, parce qu'il sait en quoi consiste cette justice.

Conclusion : une double nature de l'espoir chez Platon

- **Négative** : l'espoir illusoire, lié à l'ignorance, peut détourner l'âme de la vérité.
- **Positive** : l'espoir éclairé, fondé sur la recherche du vrai, accompagne le philosophe dans sa quête du Bien.